

Mars Express

de Jérémie Périn

avec Léa Drucker, Mathieu Amalric, Daniel Njo Lobé

France - 22/11/2023

JEUDI 31/11/2023 18h30

VENDREDI 01/12/2023 19H30

DIMANCHE 03/12/2023 11h00

MARDI 05/12/2023 20h00

Court métrage : **Medeia** de Jean Batiste Coursault (Fiction – 2'45)

A U 2 3 è m e S I È C L E ,

la Terre est une planète gangrenée par les guerres, la surpopulation et la raréfaction des ressources. Ses quarante milliards d'habitants y vivent un état de crise permanent où la pauvreté est la norme. D'importants mouvements sociaux désignent les robots comme coupables de ce sort. Robots et Intelligences Artificielles qui, en fournissant une main d'œuvre d'esclaves mécaniques corvéable à l'infini, soumettent le travail humain à une impossible concurrence. A l'opposé, des mouvements dits « émancipationnistes » réclament la libération de toutes formes d'Intelligence Artificielle des Injonctions Cybernétiques qui brident chaque cerveau électronique dès sa conception.

L'essor technologique a également permis à l'humanité d'établir des bases sur la Lune, Titan, Encelade et la Grande Orbitale Terrestre. Mais aucune d'elle n'a connu une réussite comparable à la colonie martienne. Loin de la misère terrestre, quelques millions de « martiens » privilégiés vivent dans cette colonie prospère, où souffle un vent de renouveau qui pourrait rappeler les plus beaux paradis que la Terre avait connus. Transport, police, médecine, toutes les fonctions traditionnellement déléguées à l'état sont assurées, dans ce paradis libéral, par des entreprises privées dont la gouvernance fait office de nation.

Fondée en 2 178, Noctis est la capitale de ce nouveau monde. Construite dans le lit d'une vallée, la ville est spacieuse, verte, irriguée de canaux, de pièces d'eau, et surmontée de son fameux « ciel de verre ». En traversant les rues de Noctis, on a du mal à imaginer que quelques dizaines d'années plus tôt, ses habitants vivaient encore dans un réseau de bases souterraines. Ce « vieux Noctis » troglodyte est aujourd'hui une zone de non-droit largement à l'abandon et réputée dangereuse.

Entourée de routes périphériques où les véhicules autoguidés circulent à très grande vitesse, Noctis projette en rayons ses voies de communication vers d'autres colonies plus modestes : zones agricoles, industrielles, centres de recherche etc. C'est en étirant ainsi ces extensions à partir de sa capitale que progresse la colonisation de la surface de Mars, très lentement, et à un coût exorbitant en ressources terrestres.

L' HUMANITÉ PIÉGÉE DANS UN MONDE ARTIFICIEL

Carlos Rivera, le partenaire d'Aline, est décédé à l'âge de 34 ans mais il a eu la prévoyance de souscrire à une assurance lui garantissant une résurrection dans les plus brefs délais. Voici donc cinq années maintenant qu'Aline est associée à un androïde, à l'image et contenant les souvenirs de son ami Carlos. Mais cette personne est-elle Carlos ? Est-elle-même une personne ?...

Dans la société décrite dans le film, tous les repères sont renversés. La mort n'est plus « fatale » tandis que les machines de dernière génération sont vivantes. Les animaux familiers eux, sont des copies synthétiques bien plus hygiéniques et tellement moins contraignantes que leur contrepartie naturelle. Les images holographiques se fondent à la réalité tangible. Ces inversions s'insinuent jusqu'aux domaines les plus intimes de l'existence. Louer son âme est une option, certes illégale, mais hautement lucrative. Les pensées sont massivement partagées télépathiquement avec autant de désinvolture qu'une discussion groupée sur Twitter. Progressivement, enfants et partenaires amoureux sont avantageusement remplacés par un ou plusieurs androïdes de compagnie idéalement beaux, disponibles et conciliants. Qu'ils soient à l'image d'humains, d'animaux, ou qu'ils contiennent la mémoire d'une véritable personne, le statut juridique des robots se perd dans un flou Inextricable.

Alors sur quelles certitudes peut-on toujours compter ? La supériorité des humains sur les machines ? Ou plutôt celle des plus riches sur le monde. La planète Mars décrite dans le film est l'utopie libérale rêvée par Elon Musk, Jeff Bezos ou Ray Kurzweil. Aujourd'hui ces visionnaires nous invitent, au prix d'un ultime sacrifice écologique, à fuir une planète Terre condamnée pour bâtir, aussi loin que possible, un sanctuaire, une nouvelle citée, idéale, à leur image : jeune, prospère et débarrassée de cette encombrante contrainte que l'on appelle l'Etat. Noctis, cette cité dans laquelle nos personnages évoluent est une oasis artificielle paradisiaque plantée au cœur d'une planète désertique et hostile à la vie. C'est l'existence même de ce miracle qui donne sa légitimité à ses créateurs : les méga corporations.

Aline Ruby, notre héroïne, vend ses services d'enquêtrice à ces corporations. Profitant de la générosité de ses employeurs, blasée, elle évolue dans un monde où faire le trajet Terre-Mars est aussi simple qu'un coup de carte Platinum. Alcoolique, elle souffre de solitude et elle représente l'incarnation d'une humanité malade d'être piégée dans un monde artificiel.

Carlos Rivera se considère comme un humain, sauvé par l'implant d'une prothèse, sans réaliser qu'il est la prothèse. Il trouve incompréhensible et injuste le rejet de ses proches (celui de son ex-femme en particulier), et d'avoir été déclassé au statut d'objet. Le sauvegardé Carlos Alfredo Rivera modèle Vigil 3L1 est l'incarnation d'une communauté asservie, évoluant en parallèle de la société humaine, celle des robots.

L'histoire de fond racontée dans Mars Express est celle de l'émancipation des robots. À mesure que ce pan de l'histoire se révèle au spectateur, Carlos, d'abord systématiquement au second plan, devient progressivement l'égal d'Aline, jusqu'à une inversion radicale.

Extrait du dossier de presse – Gebeka films

Prochaines séances :

Ne pas avaler (jeu 30/11 21h — Dim 03/12 19h — Lun 04/12 19h00)